

du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit : que la paix l'environne toujours.

Ensuite, après avoir béni l'encens, l'Évêque entonne l'Antienne suivante :

Un ange se tenait auprès de l'autel du temple, ayant à sa main un encensoir d'or ; et de nombreux parfums lui furent donnés pour être brûlés ; et alors la fumée de ces parfums s'éleva en la présence de Dieu. *Alleluia.*

L'encens est l'image de la prière qui doit monter vers le ciel comme un parfum ; on le brûle aussi en signe de l'honneur que l'on doit à Dieu et aux Saints.

L'Évêque par respect pour l'autel qu'il consacre, pour honorer les Saints dont il renferme les reliques, et pour rappeler aussi aux fidèles que c'est de là surtout que nos prières, unies à celle de Jésus-Christ, doivent s'élever vers le ciel, encense l'autel de tous les côtés.

Il dit ensuite l'oraison suivante :

Nous vous en conjurons, Seigneur, que notre prière s'élève vers vous comme un encens d'agréable odeur, et que le peuple fidèle obtienne de vous d'abondantes faveurs ; de telle sorte que tous ceux qui viendront devant cet autel offrir le saint Sacrifice ou y participer, reçoivent des secours pour la vie présente, et en même temps la rémission de leurs péchés et la grâce de la rédemption éternelle. Par Jésus-Christ, etc. .

Après cette oraison, l'autel ayant été essuyé par les